normandie actu

Saint-Pierre-des-Ifs Salon de l'agriculture. Rencontre avec ces éleveurs de Normandie récompensés

Ils ont concouru en février 2015 au salon international de l'agriculture à Paris. Rencontre avec trois éleveurs de Normandie pour lesquels la manifestation a été profitable.

Mise à jour : 26/02/2016 à 18:03 par Raphaël Tual

Emmanuel Mary, éleveur dans l'Eure, remporte de nombreuses médailles depuis des années avec ses moutons (©Emmanuel Mary).

Avec le recul, leur participation au **salon international de l'agriculture à Paris**, en 2015, a été une réussite. Plusieurs **agriculteurs de Normandie** ont été primés, comme chaque année. Parmi eux, trois éleveurs de Normandie ont au moins reçu un premier prix de beauté en février 2015, dans leur domaine : chevaux, moutons, vaches. Ces médailles au **Concours général agricole** de Paris ont très vite été synonymes de retombées financières conséquentes.

Le podium : un atout

Emmanuel Mary, 52 ans, est éleveur à **Saint-Pierre-des-Ifs** dans l'**Eure**. Il possède notamment 150 brebis de race hampshire. En 2015, Emmanuel a reçu plusieurs premiers prix pour ses brebis. Il participe depuis 2000 au salon de l'agriculture et y expose ses bêtes. Tous les ans, cet éleveur décroche entre 7 et 10 prix sur le podium. À de nombreuses reprises, ses animaux ont été gratifiés du titre de champion national de l'année.

C'est une reconnaissance. Ça facilite la vente de reproducteurs. Ça permet de vendre plus cher mes animaux. Mon objectif est de vendre au maximum. Je n'ai aucun plaisir à voir mes moutons partir pour la boucherie. »

Les prix reçus en 2015 lui ont notamment permis de vendre dix brebis au mois de janvier, en Espagne. « Le palmarès est sur internet et tout le monde peut le consulter. Le fait d'être présent au salon me permet de créer des contacts. Pas forcément le jour même, parce qu'on n'est pas sur place durant les 10 jours, mais après. »

Emmanuel y retourne cette année, à partir du 27 février 2016, pour exposer pour la première fois, une vache Rouge des prés, en plus de ses ovins.

« Je pars toujours avec le même stress. Le salon de l'agriculture se prépare au moins six mois à l'avance. Il faut repérer les animaux et les mettre dans leur « robe de mariée », qu'ils expriment leur potentiel. »

« Je pourrai vendre plus cher mon poulain »

Jacqueline Goret est éleveuse de percheron dans l'**Orne**. Elle participe régulièrement au salon depuis 1982. Une de ses pouliches a reçu un premier prix en 2015. « Le fait d'avoir une récompense à un concours, augmente le prix de vente pour la reproduction. »
Jacqueline Goret a gardé précieusement sa jument primée, Cadence du Val Martin. Elle va d'ailleurs mettre bas d'ici la fin mars. « Grâce au premier prix reçu au salon, je pourrai vendre plus cher son poulain. »

« Il n'y a pas de retour économique »

En **Seine-Maritime**, David Follet élève 45 vaches laitières à Blacqueville. Une de ses génisses a reçu le premier prix l'année dernière. Ce trentenaire relativise quand même sa participation au Salon. Oui, « ça permet d'augmenter le prix de vente des animaux pour l'élevage, peut-être de 10 % », mais pour David « il n'y a pas de retour économique. Ça ne change rien ; ni pour la vente des carcasses, ni pour la vente du lait ». La récompense n'est pas une solution à la crise structurelle que traverse le monde paysan.

- **Infos pratiques :**
  Le salon international de l'agriculture 2016 a lieu du samedi 27 février au dimanche 6 mars, à Paris